

Un Chien nommé Paf

Dans une paire de ses Fables, La Fontaine
Evoque le Chat Rodilard,
Des Rats le pire cauchemar...
Cette histoire n'a rien à voir avec les siennes !
Tôt ce matin trottait sur un trottoir
Paf, Chien de son état mais pas de race,
N'étant guère le plus affûté du tiroir,
Qui adorait prendre les Ecureuils en chasse.
Tandis qu'un d'eux faisait provision de glands,
Paf se lança à sa poursuite :
Le Rongeur dut alors prendre la fuite,
Lâchant son précieux butin dans son élan...
Le petit Animal ainsi mis en déroute
Traversa, d'un pas vif comme léger, la route.
Alors qu'il arrivait lui-même au croisement,
Le Molosse ne fit pas preuve de prudence,
Puisqu'il ne regarda pas attentivement
Avant de franchir les vapeurs d'essence.
De ce fait, par son unique présence,
Il provoqua dans un fracas sans précédent
Un épouvantable accident !
Indemne mais figé dans cette effervescence
Qui ne dura qu'un temps, Paf, ironiquement,
Ultime rebondissement,
Se fit finalement faucher par l'ambulance
Après un dernier crissement...
Voilà comment, par un manque de vigilance,
L'on peut conduire à de nombreux désagréments ;

Pour les autres, soi-même, conséquences
De l'effet papillon et de l'empressement.

Néanmoins, certains diront sûrement
Que le malheur des uns fait le bonheur des autres ;
Tel Hercule, Félin fabuliste et charmant,
En train de marmonner comme une patenôtre
Pendant qu'il assistait au dénouement :
« Vous, mon cher Rodilard, auriez été hilare,
Vous l'Attila, Fléau du Peuple Souriquois
Mais du Genre Canin victime maintes fois,
Devant tout ce vain tintamarre ! »
Sourire aux lèvres, sans apitoiement,
En bon Chat haïssant les Chiens assidûment.